À LA DÉCOUVERTE DES PORTRAITS SCULPTÉS DU 2E ÉTAGE

Cette fiche est conçue pour aider les enseignants à faire découvrir les portraits de façon autonome ; en suggérant des questionnements et des activités. Elle s'appuie sur des dispositifs dans la mallette, à demander à l'accueil du musée.

Cette mallette est conçue pour être utilisée sur place et ne peut être empruntée ; mais elle peut être manipulée auparavant pour préparer la visite.

Objectifs

> Apprendre à observer la sculpture.
> Réaliser que, sous une apparente uniformité, les portraits sont très différents.
> S'initier au langage politique des portraits sculptés.

Ce support de visite vous propose de faire découvrir les portraits en quatre temps :

> définir ce qu'est un portrait romain ;
> identifier un portrait, à partir de petits exercices d'observation ;
> sensibiliser les élèves à l'art du portrait romain ;
> identifier des portraits en jouant.

Les lettres dans la marge correspondent aux pochettes présentes dans la mallette.

Qu'est-ce qu'un portrait romain ?

Objectif

Montrer aux élèves la diversité des supports sur lesquels ont été réalisés des portraits.

Où trouve-t-on des portraits ?

Demander aux élèves de lister les différents supports pour les portraits.

Les portraits apparaissent sous différentes formes et sur des matériaux variés. Ces différents supports ne sont pas tous visibles au 1er étage (monuments funéraires par exemple), mais on attirera l'attention des élèves sur les monnaies, moins faciles à trouver que les bustes en marbre.
L'accompagnateur pourra faire référence aux sources antiques comme cet extrait cité par Thomas Pekáry dans *Le regard de Rome* :

> Lettre de l'auteur antique Fronton (*Ad M. Caes.*, 4, 13) : « Tu sais que tes portraits sont exposés dans tous les bureaux de change, dans toutes les échoppes, toutes les boutiques du marché, sur toutes les étagères, dans les vestibules et les encadrements des fenêtres, où que ce soit et partout, la plupart mal peints, modelés et sculptés de façon grossière, vraiment misérable ».

> **Sur les monnaies**
Les monnaies comportent non seulement le dessin très fidèle de l'empereur ou d'un membre de sa famille, mais aussi des mots en latin, souvent abrégés, qui indiquent son nom et parfois des qualificatifs comme auguste ou *caesar*.

Voir la vitrine située sous la fenêtre aux volets fermés qui présente quelques monnaies d'empereurs.

> **Sur des tombeaux**
Certaines stèles funéraires représentent les bustes-portraits des défunts, vous pourrez par exemple, à l'issue de la visite, vous attardez sur la cuve d'un sarcophage présentée au sous-sol du musée.

Partie centrale de la face antérieure d'une cuve de sarcophage (Inv. 30014) : couple de défunts dans un cadre en forme de coquille. Découvert à Narbonne. Daté du IVe siècle. L'époux, vêtu d'une toge contabulata *(avec une large bande oblique sur la poitrine) est un magistrat d'un rang élevé.*
Portrait sur un sarcophage présenté au sous-sol.

> **Sculptés dans le marbre**
Les élèves n'auront pas de mal à retrouver un portrait sculpté dans le marbre, comme celui de l'empereur Septime Sévère présenté ci-contre.

Comment ces portraits étaient-ils présentés ?

Au musée, les portraits sont à peu près tous présentés de la même façon. Mais dans l'Antiquité, les têtes pouvaient être placées sur des socles très différents.

B

> **Sur un piédouche [petit piédestal à base circulaire ou carrée]**
Réfléchir à la façon dont sont présentés les portraits selon les époques.
Au XIXe siècle, les têtes étaient présentées sur un piédouche. Vous pourrez montrer aux élèves le portrait d'Octave découvert à Béziers, tel qu'il était au exposé au XIXe siècle. (Cf. photographie 1 de la pochette B)
En comparant la photographie au portrait tel qu'il est exposé aujourd'hui, les élèves remarqueront rapidement que les morceaux manquants avaient été complétés, comme le nez et la pommette. Plus tard ces restaurations de plâtre ont été supprimées. On peut deviner la trace d'un petit trou (beaucoup plus visible sur les sculptures du 1er étage) qui avait servi à fixer les parties ajoutées).
Et comme les élèves ne manqueront pas de vous demander pourquoi il manque souvent le nez des statues, vous pourrez les sensibiliser aux techniques de la sculpture qui fragilisent les parties proéminentes.

> **Encastrés dans un monument funéraire ou sur une statue en pied**
Certains portraits pouvaient être scellés dans la maçonnerie d'un monument funéraire, la base du portrait était alors grossière et la forme permettait de l'encastrer.
Le musée Saint-Raymond conserve dans ses réserves (voir la photographie ci-contre) un relief qui, au niveau du cou, présente une cavité destinée à recevoir le bouchon d'encastrement d'une tête (voir la photographie ci-contre).
Ce procédé était fréquemment employé dans la statuaire romaine, la tête étant sculptée indépendamment, peut-être par un sculpteur plus expérimenté, et placée ensuite sur le *togatus* [personnage sculpté portant une toge, pour y encastrer une tête]. Ces portraits ont une base conique.

Quand ces portraits ont-ils été réalisés ?

Les portraits exposés au 2e étage ont été réalisés à l'époque romaine entre la fin du Ier siècle avant notre ère et le Ier siècle de notre ère.
Au cours de cette période, le régime républicain est remplacé par l'Empire et le rôle politique du portrait s'affirme.

Comment identifier un portrait ?

Objectif

Réaliser qu'au-delà de l'apparente uniformité, ces portraits sont très différents. Ce sont dans les détails que se perçoivent les différences. Il s'agit ici d'aider les élèves à observer.

« Regarder » sans les yeux

Dirigez-vous vers la caisse, dans laquelle est cachée la reproduction en plâtre d'un portrait. Passez les mains à travers les trous et touchez le moulage de ce portrait.
Regardez autour de vous, de quel portrait s'agit-il ?
Vous pouvez recommencer autant de fois que nécessaire.

Observer les détails

C

> **Observer les détails des chevelures**
Les spécialistes attribuent les portraits à des personnages importants de l'Empire romain à partir de la comparaison avec les monnaies mais aussi grâce aux détails, en particulier ceux de la chevelure ; celle-ci étant très caractéristique d'une période. Dans la mallette, des planches (cf. fiches 2 et 3 de la pochette C) présentent les types de coiffures par époques.
Les détails des mèches des franges d'Auguste et de Drusus sont aussi très caractéristiques et peuvent être observés sur les portraits de marbre (cf. fiche 1, pochette C).
Les fiches 2 et 3 permettent de mettre en relation la coiffure d'une tête féminine et la datation proposée sur le cartel en la justifiant à partir des croquis.
Demander aux élèves de vérifier cette information en comparant les fiches et les portraits.

A

> **Retrouver à qui appartiennent les fragments de portrait**
Piochez dans la mallette un ou plusieurs des 14 fragments de 3 portraits (nez, bouches, yeux, mentons, cheveux…). Il faut retrouver à quel portrait il appartient et le poser devant la statue qui correspond. Lorsque tous les fragments sont à leur place le portrait du personnage apparaît.

Du portrait à la monnaie

Les monnaies sont réalisées à partir d'un prototype en terre qui sert aussi à l'exécution du portrait sculpté. C'est pourquoi il est normalement possible d'établir des comparaisons très précises (position et nombre de mèches de cheveux) entre le portrait monétaire et le portrait sculpté.
En repartant, vous pourrez vous arrêter au 1er étage, pour vérifier, dans la vitrine située sous la fenêtre aux volets fermés, que le portrait d'Octave-Auguste, exposé au 2e étage, ressemble à celui de la monnaie d'or, qui mentionne son nom en latin : *Augustus*.

Quelle technique !

Objectif

Amener les élèves à porter un jugement esthétique sur les portraits.

Des différences de technique

> Observer des différences

Quelles différences peuvent être observées entre les portraits ?
Il faut faire la part de l'état de conservation et de la qualité plastique du portrait ; les élèves ayant tendance à considérer un portrait mutilé ou qui a souffert moins « beau » qu'une tête en bon état de conservation.

> Des portraits réalisés à partir de modèles

La photographie d'Octave proposée dans la mallette (cf. photographie 2 de la pochette B) n'est pas celle du portrait exposé mais d'un autre portrait appartenant à une autre collection. Les ressemblances entre le portrait découvert à Béziers et celui provenant de Spolète (conservé à Pérouse, en Italie) sont frappantes.

B

Propositions pédagogiques :

- Retrouver à quel portrait ressemble celui photographié provenant de Spolète (Italie). Cela permet d'expliquer qu'il existe des prototypes et que l'image de l'empereur n'est pas laissée au hasard, mais est strictement contrôlée par lui.

- Relever les différences entre le portrait de Béziers et celui de Spolète.

Des différences de technique

B

L'observation de la chevelure du portrait d'Octave découvert à Béziers laisse penser à J.-Ch. Balty, spécialiste du portrait romain, que cette statue était tout d'abord *velato capite*, c'est-à-dire que la toge était ramenée sur la tête. Il s'agissait certainement d'une représentation d'Octave en grand prêtre fondateur de la cité, traçant le sillon primordial et répétant ainsi le geste de Romulus. Cette représentation avait donc initialement une réelle signification religieuse ; elle est pour cela considérée par certains spécialistes comme une statue augurale recevant l'hommage des vétérans. Elle fut peut-être à l'origine d'un culte au héros fondateur de la ville et de l'État.
Ensuite, la tête, afin d'être érigée sur le forum, a été modifiée pour être adaptée à la statue civile. Le pan de toge a été retaillé par un praticien malhabile en grosses mèches informes. La photographie 3 (pochette B) montre un portrait très proche découvert à Mérida (Espagne) et présentant peut-être ce à quoi a pu ressembler la statue avant d'être retaillée.

Qui sont ces personnages ?

Objectif

Il s'agit dans cette dernière étape d'en savoir un peu plus sur les personnages représentés, qui peuvent être distingués en deux catégories : les anonymes, c'est-à-dire ceux que nous ne sommes pas capables d'identifier aujourd'hui, et ceux pour lesquels nous avons des informations.

Des personnages différents

Une première étape peut consister à caractériser qui est représenté. On pourra aider les élèves à les distinguer et à rechercher des exemples autour des oppositions :

> **des enfants et des adultes,**
> **des hommes et des femmes,**
> **des personnes de la même famille,**
> **une même personne à des âges différents.**

Les Julio-Claudiens : une famille qui joue sa succession à travers le portrait

> Avant de jouer, s'initier à la lecture des cartels

Pour retrouver certaines informations, les élèves devront lire les panneaux explicatifs, appelés cartels. Ils sont toujours rédigés de la même façon. La première ligne correspond à la dénomination de l'objet. Cette tête à été attribuée par les spécialistes à Antonin le Pieux. Sont ensuite indiqués le lieu et la date de découverte de l'objet. Cette dernière peut être source d'erreur pour les élèves. Est ensuite indiquée la datation de l'objet, correspondant ici au règne de l'empereur. Le texte apporte un complément d'information sur l'objet.

Enfin est mentionné son numéro d'inventaire (il appartient à la collection du musée) qui permet de classer l'objet et de le retrouver facilement.

Tête colossale d'Antonin le Pieux (86-161), empereur de 138 à 161.
Béziers. Découverte en avril 1844 dans la maison Gasc, sur l'emplacement du forum.
138-161.
L'œuvre, inachevée, porte de nombreuses traces d'outils (pointe, trépan, gradine, ciseau). Elle était prévue pour prendre place sur une statue colossale de l'empereur dont le règne marque l'apogée de l'Empire. Antonin le Pieux était issu d'une famille originaire de Nîmes.
Inv. 30003

D

> Jeu « Portrait de famille »

Le but de ce jeu est d'observer les portraits découverts à Béziers, leurs différences et les éléments qui les relient.
Constituez six équipes et donnez une carte à chacune d'elles.
Chaque équipe doit identifier l'un des membres de la famille du personnage.
Lorsque chaque groupe a reconnu le membre de la famille, il présente oralement aux autres groupes les arguments qui lui ont permis de l'identifier. Après avoir contrôlé les réponses avec la fiche, vous pouvez distribuer les autocollants. Ensuite lorsque l'identité des membres de la famille est vérifiée, à l'aide de l'arbre généalogique simplifié de la mallette, il est possible d'identifier le personnage recherché.